



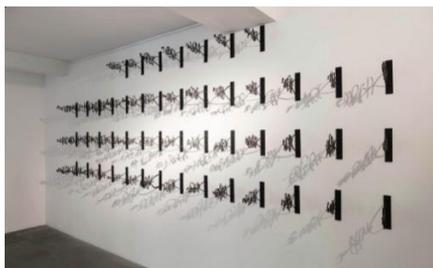
Marché de l'art

L'urgence de la création s'expose à Art Paris

Stephanie Pioda / 2020-09-07

6 minutes de lecture

Alors qu'Art Paris a été une première fois annulée, puis proposée en version numérique, elle voit enfin le jour au Grand Palais en ce mois de septembre. Si elle met en avant cette année la péninsule ibérique et éclaire la scène française autour de la narration, la présence africaine est toujours bien représentée.



Rachid Koraichi, Les Priants, acier, dimensions variables, 2007 ©A2Z Art Gallery & Rachid Koraichi

Il y a des histoires d'amour qui s'écrivent sur le long terme, ce qui est le cas de celle qu'Art Paris a nouée avec le continent africain depuis trois ans, lorsqu'elle le mettait à l'honneur. «*Le focus sur la création africaine en 2017 a pérennisé cette présence du continent sur Art Paris en mettant l'art contemporain africain en relation avec les galeries et des artistes du monde entier*» analyse Guillaume Piens le commissaire général de la foire, et qui poursuit. «*On se réjouit de la forte présence africaine cette année à Art Paris avec plus d'une vingtaine d'artistes originaires de 11 pays du continent : Afrique du sud, Algérie, Cameroun, Congo, Égypte, Guinée Bissau, Maroc, Nigeria, Sénégal, Togo et Zimbabwe. Il y aura des noms connus comme Hamed Abdalle, Soly Cissé, Katherine Cooper ou Hassan Hajjaj mais aussi des découvertes comme Clay Apenouwon, Epheas Maposa ou Moustapha Baidi Oumarou.*» Et dans cette effervescence, notons que certaines galeries sont très jeunes puisque créées en 2019, ce qui est le cas pour Véronique Rieffel, 31 project et Septieme Gallery ou en 2018 pour Afikaris. Donc beaucoup de ces galeries participent pour la première fois à Art Paris.



Epheas Maposa, 2020, Photo booth Fantasia, oil on canvas, 127 x 93,5cm

Courtesy 31 Project

Clémence Houdart de 31 Project est très fière de la sélection, avec Epheas Maposa, un jeune peintre zimbabwéen qui commence à être dans les radars à l'international mais qui est présenté pour la toute première fois en France (une peinture expressionniste où les corps tordus sont une référence à la situation politique au Zimbabwe), et deux autres artistes qui ont eu une visibilité en France uniquement à travers les expositions de la galerie, Kelani Abass et Temitayo Ogunbiyi.

On prendra plaisir, sur le stand de la 193 Gallery, à retrouver les photographies dynamiques, pleines de vies et de couleurs de Hassan Hajjaj ou les peintures minimalistes de Sébastien Mehal qui sont autant de réflexions sur l'architecture et le poids de l'urbanisme. La galerie A2Z remet en lumière une installation de Rachid Koraichi de 2016, *Les Priants*, le Loft une monumentale cheville de Yazid Oulab et la galerie Provost-Hacker propose un solo show dédié à Mahjoub Ben Bella qui nous a quitté le 11 juin dernier, juste avant un hommage que va lui consacrer l'Institut du Monde Arabe et une rétrospective programmée en octobre 2021 au MUBa de Tourcoing.

Art Paris 2020

Ouvert de 12h à 20h, sauf le vendredi, de 12h à 21h

Du 10 au 13 septembre

Grand Palais Avenue Winston Churchill

75008 Paris



Stephanie Pioda

Historienne de l'art, journaliste et éditrice formée à l'École du Louvre et à la Sorbonne, Stephanie Pioda écrit principalement sur le marché de l'art, l'art contemporain, l'archéologie et les métiers d'art (Beaux-arts Magazine, Le Quotidien de l'Art, La Gazette de Drouot, Archéologia, Dossiers de l'Archéologie). Elle a participé à plusieurs projets d'édition dont l'ouvrage *Seaside* de François Avril ou avec Somogy (dont des monographies sur Speedy Graphito et François Bard). Elle coordonne par ailleurs régulièrement des hors-séries pour Beaux-Arts Éditions.

#Clay Apenouwon

#Epheas Maposa

#GREGORY OLYMPIO

#Rachid Koraichi

#Sébastien Mehal

#Willis Kezi

#Yazid Oulab